

Le Petit Chaperon Rouge

Le Petit Chaperon Rouge. 1936.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

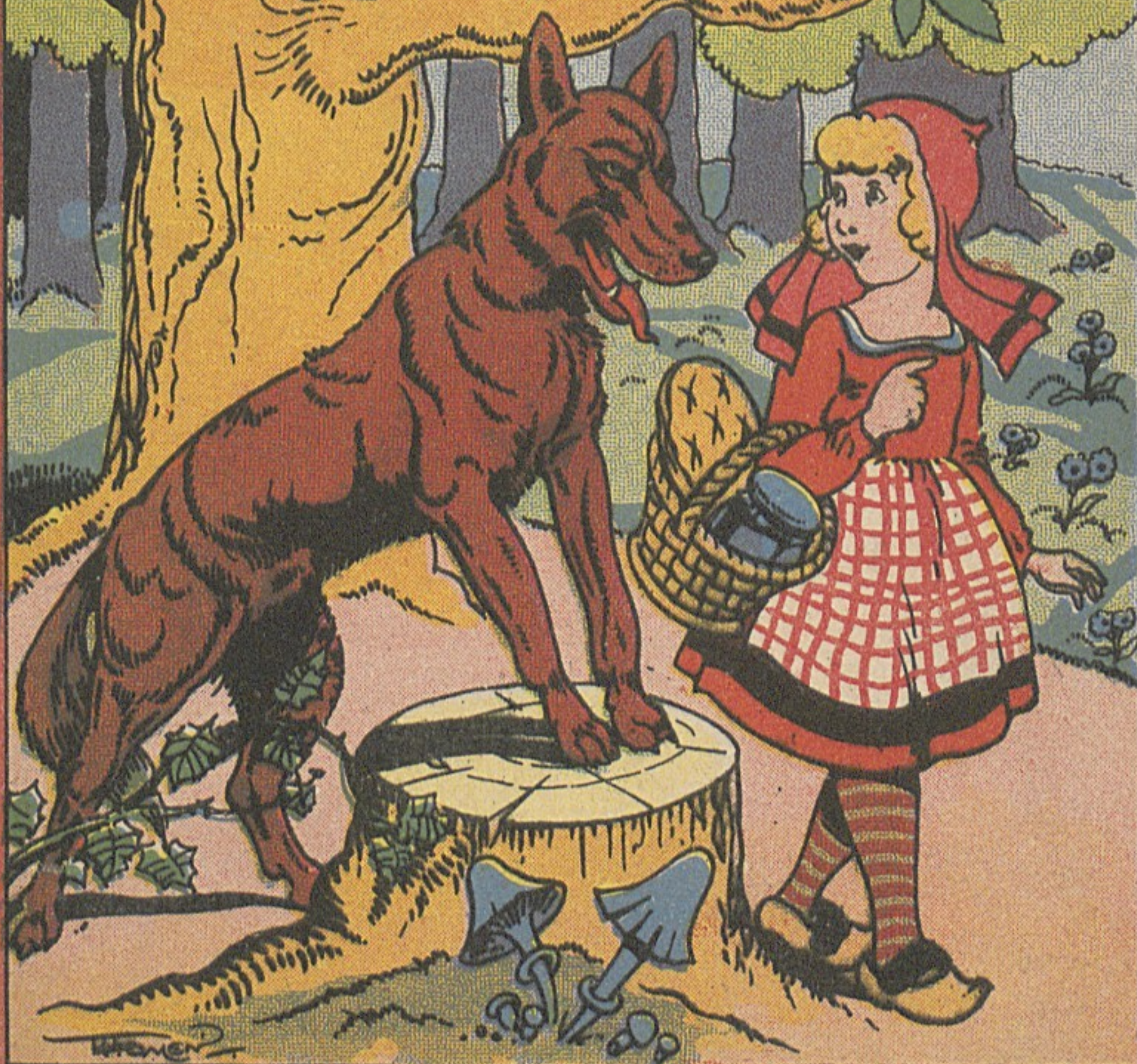
5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisationcommerciale@bnf.fr.

pièce
8.9 Y²
3433

LE PETIT CHAPERON ROUGE



D. L.
[06560 24-6-37]

Le Petit Chaperon Rouge

Il y avait au bord d'un joli bois une blanche maisonnette où demeuraient Jacques, le tisserand, sa jeune femme et leur petite fille que l'on avait surnommée Chaperon-Rouge, parce qu'elle portait toujours une sorte de capeline écarlate qui lui seyait, d'ailleurs, à merveille.

Un jour, la mère de Chaperon Rouge dit à la petite :

— Prends cette bonne galette ainsi que ce pot de beurre et porte cela à ta pauvre grand'maman qui est bien malade. Surtout ne t'arrête pas en route !

La petite fille embrassa sa mère, déposa les galettes dans un panier et s'en alla légère et sautillante.

Malheureusement le Petit Chaperon Rouge oublia les recommandations de sa mère et se mit à cueillir les églantines des buissons et les aubépines des haies, au lieu de se rendre directement chez sa grand'maman qui demeurerait de l'autre côté du bois.

Arrivé au milieu de celui-ci, elle aperçut un loup qui venait vers elle. Elle eut bien peur et voulu se sauver ; mais le rusé animal prit un air calme et doux et dit à l'enfant :

— Ne crains rien, petite fille, je ne te ferai pas de mal... Comment t'appelles-tu ?

— Je m'appelle Chaperon-Rouge répondit la jeune étourdie.

— Quel joli nom ! s'écria le Loup. Mais ou vas-tu donc ?

— Chez grand'mère, lui porter des galettes et un pot de beurre que ma maman lui envoie.

— Où reste-t-elle ?

— Sur la lisière du bois.

— Ah ! ah ! fit le loup en remuant la tête d'un air satisfait. Je veux l'aller voir aussi, je m'en vais par ce chemin, vas-y par l'autre et nous verrons, qui le plus tôt y sera.

Chaperon-Rouge s'éloigna en faisant au loup un gentil petit salut.

Mais le méchant animal, qui avait montré à l'enfant le chemin le plus long, prit un sentier qui conduisait tout droit à la maison de la grand'mère et courut vite. Il arriva naturellement le premier et frappa à la porte.

— Qui est là ?

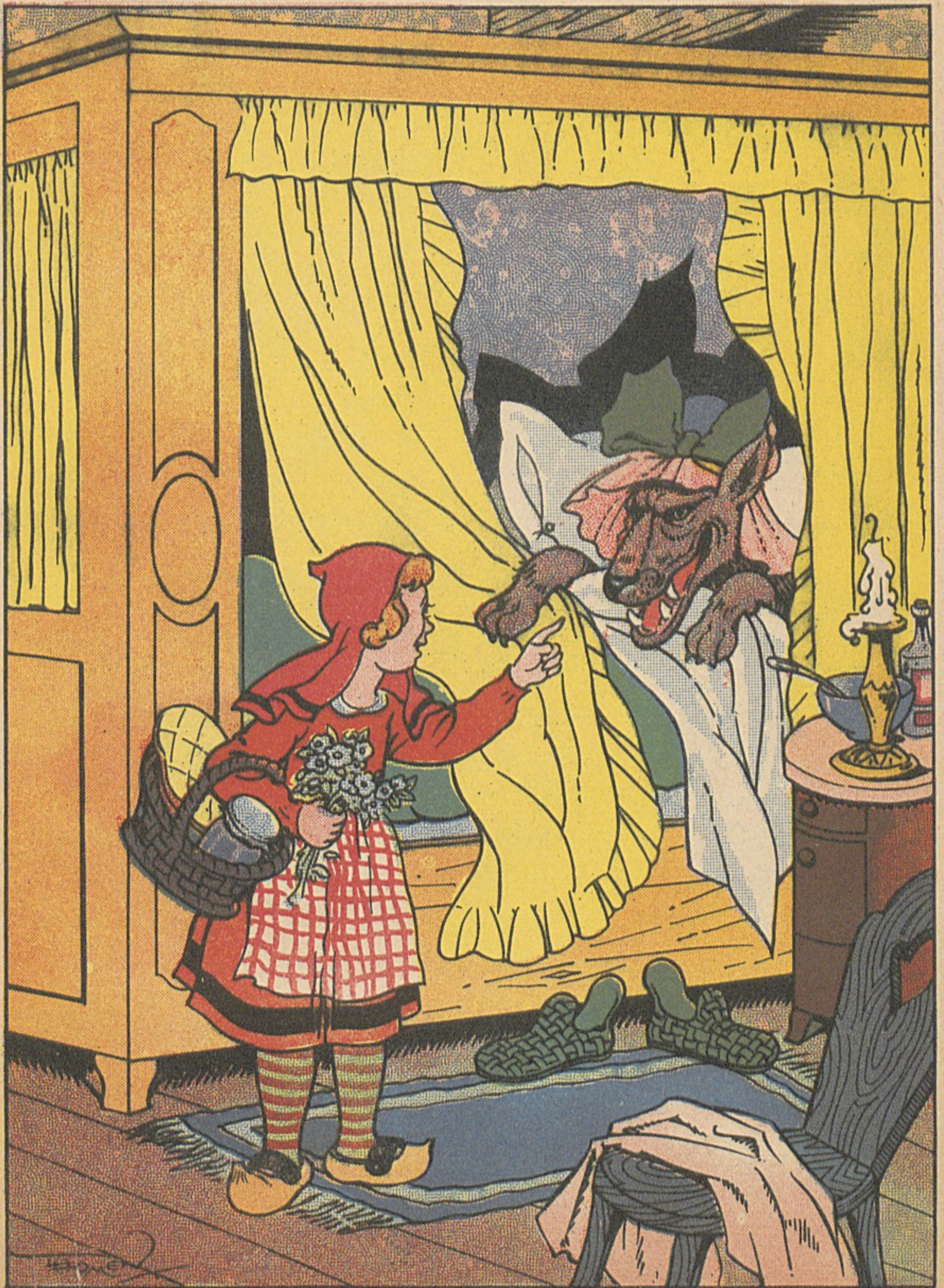
— C'est moi, Chaperon Rouge, qui vous apporte une galette et un petit pot de beurre, fit le loup en adoucissant sa voix autant qu'il put.

— Entre, mon enfant, tire la chevillette et la bobinette cherra.

Le loup entra, se jeta sur la grand maman et la dévora. Puis il mit le bonnet de la pauvre vieille femme et se coucha, au lit, à sa place.

Peu de temps après Chaperon-Rouge arriva et heurta à la porte.





— Qui est là ? demanda le cruel animal en imitant la malheureuse grand-mère.

— C'est ta petite fille Chaperon-Rouge.

— Entre, mon enfant. Tire la chevillette et la bobinette cherra.

Et, à son tour, Petit Chaperon Rouge entra,

— Oh, grand'mère, que vous avez de grands yeux luisants !

— C'est pour mieux te voir mon enfant !

— Oh, grand'mère, que vous avez de grandes oreilles !

— C'est pour mieux t'entendre mon enfant !

— Oh, grand'mère que vous avez de grandes dents !

— C'est pour mieux te croquer mon enfant !

Et le loup se jeta sur la petite fille pour la dévorer à son tour. A ce moment, heureusement, survint un chasseur qui guettait le loup depuis longtemps. Il le tua d'un coup de carabine et sauva ainsi Petit Chaperon Rouge qu'il reconduisit ensuite auprès de sa mère.

Voilà pourquoi les petites filles doivent bien obéir à leur maman et, surtout, ne jamais répondre à des loups.





